

73

11 Sept. 1852

Le ci'at joint avec regret que  
je me rend à votre désir Madame,  
en vous retournant la partition  
autographe de Mamey — car je  
vous avoue qu'à petit je n'etais un peu  
flatte' que Robert me la laissait  
à titre de propriété amicale.  
Notre flûte en possède une  
copie très exacte qui nous servira  
aux représentations subséquentes à  
Mamey; j'ai été fâché à vous  
envoyer cet exemplaire copié, qui  
pour la révision des épreuves suffisait;

mais je ne sais quel scrupule  
de probité m'a retenu. Peut-être  
trouverez-vous qu'il y a lieu  
d'encourager généreusement  
ma vertu un peu chancelante  
et dans ce cas vous m'aurez  
guéri à peine à dessein ce qui  
me serait une récompense précieuse...

.....  
Comment est la santé de Robert?  
Les bains de mer lui ont-ils fait  
du bien? J'espère qu'il sera  
bientôt rendu tout entier à  
ses travaux d'intérieur, — et à  
son pupitre de composition —  
Il m'eût été bien agréable et

et ainsi renouveler notre visite et  
l'année dernière à Dusseldorf  
et j'ai été vraiment touché  
du précieux souvenir que m'en  
donne votre lettre ! - mais hélas !  
un malheureux accident qui est  
arrivé à <sup>ma mère</sup> ~~de la mère~~ qui a failli  
se casser la jambe en descendant  
un escalier, l'a obligé à passer  
sur lit plus de 9 semaines,  
et encore maintenant elle ne  
marche qu'à l'aide de béquilles  
et il lui faudra plusieurs mois  
pour se remettre entièrement.

Forcée qu'elle était de rester à  
Weymar je n'ai pas vu la

127  
quitter durant tout cet été et  
désirer me réserver le plaisir d'une  
excursion d'automne.

La Princesse Witt — et sa fille  
qui est devenue une toute jeune  
et charmante jeune personne,  
me chargent de leurs très affectueux  
souvenirs pour vous et Robert,  
auxquels je joins les plus sincères  
vœux pour le prompt rétablissement  
de votre ami, et les cordiales  
assurances de ma constante amitié.

Witt

Weymar 11 sept 1852.